

— *Cours de M. Bost*, sur la renaissance : ce soir, troisième leçon : Savonarola, campagnes d'Italie.

Cours de M. Charles Beck-Bernard sur la République argentine. — Nous recommandons vivement à nos lecteurs le cours que M. Charles Beck se propose de donner, à partir de vendredi, sur la république de *La Plata* ou Confédération argentine. — D'après son programme, il doit parler d'abord du pays lui-même, de ses productions et de ses richesses naturelles, puis des mœurs du peuple, de son industrie, de sa vie intellectuelle, de ses institutions et de son histoire. On le voit, le cadre est aussi complet que possible. Ajoutons que M. Beck mettra sous les yeux de ses auditeurs des produits de l'industrie locale, comme illustration de ses leçons. — Le sujet que M. Beck se propose de traiter est des plus intéressants et des plus neufs. La République argentine offre un curieux mélange de la civilisation européenne avec des mœurs toutes primitives. Les vastes plaines nommées *Pampas* sont parcourues par les *Gauchos*, race de cavaliers tout à fait inculte, et par des tribus indiennes qui ont gardé toute leur rudesse native. Dans les villes, l'ancien caractère espagnol s'est conservé presque intact. Tous ces éléments forment un ensemble pittoresque et vivant, où la nature se donne libre carrière, et où tout est nettement accusé. Ajoutons que le pays offre la nature vierge dans sa grandeur première : la plaine immense, le fleuve du Parana avec son cours de 800 lieues, ses bords avec leurs magnifiques forêts, tout est original et grandiose. Bref, c'est une nature, ce sont des mœurs tout à fait différentes de ce que nous connaissons.

M. Beck a passé huit ans dans la république argentine, à Santa-Fé, au nord de Buenos-Ayres, où il dirigeait une colonie suisse. Il a donc été placé de façon à connaître le pays à fond. — Au reste, le public a déjà pu juger de l'intérêt que le sujet offre par le beau livre que Mme Beck a publié tout récemment sous ce titre : *Le Rio Parana*. Ajoutons que la *Revue des Deux Mondes* a donné, dans son numéro du 13 novembre 1864, un épisode des mœurs argentines, dû à la plume de Mme Beck. Ce récit, intitulé *l'Esterancia de Santa-Rosa*, est vraiment admirable comme description du pays et des mœurs locales, mais surtout comme œuvre d'art. Le sujet est historique : c'est un drame de la vie réelle, une histoire d'amour, dont l'héroïne vit encore. Cet épisode laisse voir dans toute sa poésie la simplicité grandiose et digne des riches propriétaires

d'*Estancia* ou maisons rurales. Les types féminins, surtout, se distinguent par une candeur et une noblesse dont le charme est tout particulier. Mme Beck a su rendre, avec un art accompli, la poésie de ces existences monotones, mais dans lesquelles la passion tient une place d'autant plus grande, et qui laissent d'autant mieux arriver jusqu'au cœur la pénétrante impression du destin inexorable et de l'impassible nature. — La république de *la Plata* nous offre l'humanité dans sa grandeur et son héroïsme primitifs. Là est le principal intérêt du sujet, nous le disons en terminant. Car enfin, ce qui nous captive par dessus tout, au milieu de notre civilisation, c'est l'âme et le cœur de l'homme, dans leur naïveté et leur verdeur natives, comme aussi la nature encore intacte et capable de reporter l'esprit jusqu'aux premiers jours du monde.